L’éducation artistique
Nourrir la créativité et l’imagination

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d’école
Nourrir la créativité et l’imagination des élèves; y a-t-il plus noble tâche? L’éducation artistique est une composante fondamentale du curriculum, puisqu’elle est intimement liée au développement intellectuel, social, culturel et affectif de l’élève. Les arts sont un moyen de représenter, d’interpréter et de communiquer des idées, des sentiments, des messages et des traditions.

Lise Goulet
Agente d’éducation
L’éducation artistique est vraiment au cœur de ce que je suis parce que, par la pratique artistique, j’arrive à exprimer, sans m’en rendre compte, qui je suis. C’est la raison pour laquelle il est si important que l’élève puisse, à l’élémentaire, être exposé aux arts, et cela, de façon continue. C’est de cette façon que l’élève crée le miroir. Le miroir est cette réflexion que j’envoie au monde et qui montre qui je suis, c’est ce qui permet aux gens de comprendre qui je suis. C’est la même chose en société. Si une société est privée de ses artistes, elle est privée de ce miroir. C’est ce qui permet à la collectivité de prendre conscience de son identité parce que l’artiste lui donne des pistes à cet effet.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d’école
Comme tous les programmes-cadre, celui d’éducation artistique a pour but de faciliter la planification de l’enseignement et de l’apprentissage tout en assurant la réussite de tous les élèves qui fréquentent l’école de langue française en Ontario. Au cours de cette webémission, avec l’appui d’enseignants, nous vous offrons un survol des quatre domaines à l’étude du programme-cadre actuel en éducation artistique.

Louise P. Laliberté
Enseignante
Lorsque les enfants ont la chance de commencer les arts dès la maternelle, ça leur permet de se développer de façon complète. On les voit évoluer et grandir et ils n’ont pas peur de s’exprimer.

Caroline Defoy
Enseignante
Pour moi, l’éducation artistique en salle de classe, c’est une façon de permettre aux enfants de s’exprimer, de faire des liens entre ce qu’ils ont appris dans certaines matières, puis de les appliquer à leur expérience.

Carl Dussault
Enseignant
Je vois la différence chez les jeunes et je vois que ça accroche la majorité des jeunes. Le côté artistique, que ce soit en art dramatique, en musique, en arts visuels ou en danse, ajoute une notion de plaisir qui devrait être plus importante dans l’éducation.
J’aime l’éducation artistique!

Programme cadre

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Le programme-cadre d'éducation artistique en Ontario contient des attentes et des contenus d'apprentissage pour quatre domaines. Il s'agit de l'art dramatique, des arts visuels, de la danse et de la musique. Les attentes et les contenus d'apprentissage pour chacun des quatre domaines sont présentés par année d'études. Cette organisation aide le personnel enseignant à planifier les activités d'apprentissage tout en facilitant l'intégration des attentes et des contenus d'apprentissage des quatre domaines. Pour chaque domaine, dans chacune des années d'études, on trouve trois attentes. Chacune de ces attentes est liée à l'une des trois rubriques des contenus d'apprentissage. En éducation artistique, le nombre et les titres des rubriques sont communs aux quatre domaines d'étude et ce, de la première à la huitième année. Il s'agit de Production et expression, Analyse et appréciation et Connaissance et compréhension. Bon nombre de contenus d'apprentissage proposent, à titre indicatif, des exemples qui illustrent l'envergure, la portée ou le degré de complexité visé de la matière à l'étude. Bien entendu, il ne s'agit ici que d'exemples. À vous de nourrir la créativité et l'imagination de vos élèves selon les stratégies et les ressources qui sont disponibles.

Arts visuels & Processus de création

Caroline Defoy
Enseignante
Les arts visuels, pour moi, c'est une passion. En salle de classe, ils apportent énormément de motivation aux enfants et leur permettent d'exploiter des forces qu'ils ne se connaissent pas. Lorsqu'ils réussissent, ils voient qu'ils ont du potentiel.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
En éducation artistique, au palier élémentaire, deux processus sont essentiels à l'apprentissage dans les quatre domaines. Il s'agit du processus de création artistique et du processus d'analyse critique. Le processus de création artistique est le même pour tous les domaines d'études et comporte quatre étapes. Elles sont le choix du sujet, l'exploration, la production et la rétroaction. Voici une enseignante qui explique la façon dont elle enseigne et encourage l'utilisation du processus de création au cours d'une activité en arts visuels.

Caroline Defoy
Enseignante
Lorsqu'on parle du choix du sujet, on peut partir de thèmes différents pour explorer, lire et regarder des images. On peut aussi partir d'œuvres d'autres artistes.

« Si j'écris le mot **été**, tu vas lever la main pour me dire à quel mot ça te fait penser. Ça peut être des activités, ça peut être des objets, ça peut être tout ce qui te fait penser à l'été. »

Pour l'activité que l'on a vécue en salle de classe on est parti d'assez loin. On a travaillé sur des mobiles en sciences au cours de l'hiver. À ce moment, on avait fait un mobile sur un matériau et tout le monde avait suivi la même recette. Ce qui avait été intéressant, c'est que l'on avait eu l'occasion de se familiariser avec certains artistes qui avaient fait des mobiles et les élèves avaient pu observer différents genres de mobiles. On a travaillé beaucoup en science, dernièrement, sur le cycle des jours et des saisons, donc est parti de là. J'ai demandé aux enfants à quoi leur faisait penser l'été.

« Un papillon. » « Un papillon. Je vais le mettre près de la coccinelle et les libellules. » À la deuxième étape on leur a demandé de faire un plan de leur mobile. Je leur ai fait une maquette de différents types de mobile pour qu'ils puissent conceptualiser le leur. Sur leur plan, ils ont dû indiquer le type de mobile qu'ils choisissaient et le nombre de bâtonnets qu'ils utiliseraient. Ils ont dressé une liste de matériaux et fait un dessin avec leur choix de couleurs. En production, ils ont travaillé en équipes de deux pour que, de façon logistique, ça soit faisable (un élève tenait le mobile, l'autre faisait les nœuds). À ce moment, la rétroaction ne vient pas nécessairement de ma part, mais d'un autre enfant. Ça a souvent plus de valeur que ce que je pourrais proposer. De plus, comme je suis bombardée de questions, je n'ai pas toujours la meilleure solution. Ils ont plus le temps d'analyser leur problème et de trouver des solutions efficaces.

La rétroaction peut se faire de façon très informelle ou plus formelle. Au primaire, la rétroaction écrite est un peu compliquée, mais on peut la faire à l'oral. On peut la faire en petites équipes ou en grand groupe.

« Bon, tu as bien travaillé? Oui. Je sais que c'est pas tout le monde qui ont fini. C'est correct parce qu'on finit jamais tous notre travail en même temps, c'est normal. Ce qu'on va faire, on va se parler d'un des projets, d'un des travaux. »

On revient sur la façon dont l'activité s'est déroulée, puis on parle et on fait l'appréciation du travail des autres. On parle de ce que ça peut nous inspirer, de ce qu'on a apprécié et de ce qu'on pourrait modifier si on avait la chance.

« Si tu regardes le mobile, j'ai même pas besoin de te dire à qui c'est. Qu'est-ce que tu peux m'expliquer? Qu'est-ce que tu vois? À quoi ça te fait penser? Regarde-le bien comme il faut, Éva. » « Une petite fleur et ça me fait penser à l'été. » « Ça te fait penser à l'été. Est-ce que tu vois beaucoup de fleurs en été, Éva? Merveilleux. Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimes, que tu apprécies? »

Pendant une rétroaction, on leur offre un modèle et une structure acceptable. Ça leur permet de mieux s'exprimer, puis de porter un jugement. Comme c'est fait dans une structure, leur jugement a de la valeur. Donc, ça vient augmenter leur estime de soi, puis leur permettre de se sentir valorisé.

« Est-ce que tu aimerais entendre ce que les amis te proposeraient d'ajouter? Juste pour voir, d'accord? Alors, si toi tu penses, je vais me lever… »

Ce qui est intéressant dans une classe très hétérogène, c'est de voir ce que chacun apporte à une même culture francophone. On est tous comme un grand parapluie. Il y a plusieurs aspects que chaque enfant apporte. Je pense que c'est là que l'identité se construit le mieux, en voyant les influences des autres et la façon dont ils font les choses, parfois d'une façon très semblable et d'autres fois très différentes. Chaque enfant peut aller piger ou aller regarder, c'est informatif.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Il est à noter que la rétroaction devrait être présente à chaque étape du processus. Elle peut venir de l'enseignant, de l'élève même ou de ses pairs. Vous trouverez, dans le programme-cadre, un tableau descriptif du processus de création artistique. En suivant chaque étape de ce processus, l'élève acquièrera progressivement plus de confiance et de flexibilité dans sa démarche artistique.

Art dramatique & Processus d'analyse critique

Louise P. Laliberté
Enseignante
L'art dramatique c'est un jeu d'expression de soi. J'appelle ça un jeu parce que, lorsqu'on fait de l'art dramatique, même si c'est une leçon sérieuse on joue. On joue à être quelqu'un d'autre, à créer des personnages, on joue à créer des situations imaginaires ou réelles. C'est l'expression de soi.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Le deuxième processus en éducation artistique au palier élémentaire est l'analyse critique. Il comporte aussi quatre étapes : la réaction initiale, la description, l'analyse et l'appréciation.

Louise P. Laliberté
Enseignante
« On va parler d'appréciation artistique. Ça veut dire que l'on aura une analyse d'art dramatique à faire après l'extrait que je vais vous montrer. C'est un extrait qui a été fait par des élèves de sixième année d'une autre école dans la province. C'est également eux qui ont créé la pièce de théâtre, la petite saynète, On va peut-être vous demander d'en faire une aussi après, donc regardez la façon dont ils ont fait ça puis on se reparle après l'extrait. »

La réaction initiale est une réaction. Il ne faut pas penser. C'est la façon dont je réagis à ce que je vois, à ce que j'entends. Toute réaction est bonne parce que chaque enfant a droit à sa réaction.

« Quel est le premier mot qui te vient en tête quand tu vois ça. Tu as pensé à quoi? Marc-André. » « Ben wow à cause que le décor était bon, les élèves ont bien fait comme leur job pour faire les personnages. »

Ensuite, la partie description. Décrire, c'est aller plus en détail. La façon la plus facile pour les élèves, c'est de leur poser cinq questions. Ils y sont déjà habitués en français et en écriture : qui, où, quoi, comment et quand.

« Alors, vous savez qu'est-ce que ça veut dire une description. Qu'est-ce que c'est une description? » « C'est décrire quelque chose. » « Donc, quand on décrit quelque chose, on va examiner, on va aller en détail. Donc, examiner la production artistique, en fonction de chacune des réactions initiales pour déterminer la façon dont l'artiste les a provoquées. Donc, on va aller voir les détails, les composantes, les éléments clés. Depuis le début de l'année, on vous parle d'éléments clés. Vous les connaissez? En art dramatique, la façon de les trouver, c'est quoi? Comment on fait pour trouver nos éléments clés en art dramatique? » « On se demande des questions comme *qui*. » « Alors, c'est ça. C'est d'aller poser les bonnes questions. On va commencer par la première que tu as dite : qui. »

Donc si je pose la question *qui* ça me donne l'élément clé personnage. Où, c'est le lieu. Quand, c'est le temps. Quoi, c'est la situation dramatique avec le problème, et finalement, l'espace scénique nous donne le comment.

« Quand? Alors quand va nous donner quoi? » « Le temps. » « Alors c'était quoi les éléments de temps dans cette pièce? »

La troisième étape c'est l'analyse qui comprend l'analyse et l'interprétation. Les élèves vont regarder l'ensemble de l'œuvre et ils vont faire un retour sur les éléments clés en regardant l'ensemble, la façon dont les éléments vont ou non ensemble, l'effet des éléments. On va aussi toucher aux principes esthétiques : l'unité, la variété, le rythme, le mouvement, l'équilibre, l'harmonie ou le contraste. Ils auront à trouver lequel ou lesquels de ces mots ressortent le plus de l'œuvre. Ils vont en discuter et arriver à une interprétation. Quels ont été les sentiments qu'ils ont ressentis en regardant l'œuvre? Qu'est-ce que ça leur rappelle? On va toucher au niveau personnel, à leur réaction, à leur interprétation et à ce que ça représente pour eux.

« Surtout le décor ressort comme l'harmonie parce que ça va toute avec le camping. » « Très bien. Alors le décor, peut-être les vêtements, les accessoires, tout ça nous rappelle le camping. Donc, ils ont bien réussis leur décor, leur lieu et tout est en harmonie. » « Bien, d'après moi, il y a l'équilibre aussi parce que leur pièce se tenait debout genre, ce n'était pas comme s'ils n'étaient pas organisés. » « Alors la pièce se tenait bien. Pourquoi elle se tenait bien? Il y avait un début, un milieu, une fin. Alors, quand on a ça, puis que ça coule bien d'un à l'autre ça veut dire qu'il y a un bon équilibre dans le texte. »

La quatrième étape, c'est l'appréciation qui comprend l'évaluation et le jugement. À cette étape, on a vraiment décrit toute la pièce ou l'œuvre et on peut porter un jugement ou une appréciation selon si on a aimé ou pas. C'est à ce moment que les élèves vont dire la raison pour laquelle ils ont aimé ou n'ont pas aimé et ce qu'ils auraient changé. Ils vont dire ce qu'ils auraient amélioré ou qui les a étonnés et la raison pour laquelle ils aiment ou ils n'aiment pas.

« Après, l'analyse que l'on vient de faire en parlant des éléments clés, des principes, de la façon dont on s'est senti, tout ça, on peut dire si on a aimé la production : oui ou non et pourquoi. S'il y a des choses à améliorer, on peut évaluer la production. Alors si tu as à évaluer la production, qu'est-ce que tu as à dire? » « J'aurais aimé voir plus les parents agir, faire des choses, parce qu'on dirait qu'ils n'étaient pas là, ils étaient partis. » « Ils n'avaient pas un gros rôle les parents mais est-ce qu'ils avaient un rôle important. » « Moi je dis que oui parce que si les parents s'en étaient mêlé au début, peut-être que ça aurait fait une chicane. Là ils se sont encore plus chicanés juste parce que les parents les laissent se réconcilier. »

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Vous trouverez, dans le programme-cadre, un tableau qui contient une série de questions pour guider et encourager l'élève dans son étude de l'œuvre. En suivant chaque étape de ce processus, l'élève acquerra non seulement un savoir-faire, mais montrera sa connaissance et sa compréhension des fondements.

Musique & Intégration des nouvelles technologies

Carl Dussault
Enseignant
Pour moi, la musique, c'est un moyen de m'exprimer, c'est un moyen de communiquer avec les gens. Au primaire, ce n'est pas nécessairement l'exécution qui est importante, mais c'est vraiment le langage. Pour les plus jeunes, on va parler d'éveil musical, c'est-à-dire, apprendre vite, lent, fort, doux, aigu, grave. Ces notions, qui sont importantes dans la vie de tous les jours, font en sorte que le jeune développe des habiletés qui vont être transférables à d'autres matières. Je mets l'accent sur le langage, car c'est vraiment le langage, la base du langage. Qu'est-ce qu'une portée, des rondes, des noires, des croches, des chiffres indicateurs? Il faut que l'élève ait une base pour être capable, un peu plus tard, vers la septième ou vers la huitième, de prendre son instrument et de pouvoir lire la musique.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Le programme-cadre d'éducation artistique accorde une grande place aux nouvelles technologies en les intégrant aux quatre domaines d'étude pour favoriser la création artistique. La révolution technologique a contribué à l'éclosion de nouvelles formes d'art et offre de nouvelles possibilités de création artistique.

Carl Dussault
Enseignant
C'est assez nouveau que j'utilise le logiciel *Finale*. Ça veut dire que ça fait à peu près quatre ans depuis que le Ministère a acheté la licence, qu'il est disponible dans les laboratoires de l'école. C'est plus facile pour moi de l'utiliser parce qu'il est accessible, donc on n'a pas besoin d'un module informatique en tant que tel

comme celui que j'ai ici pour que les jeunes puissent faire de la musique sur ordinateur.

« Et là, voici les critères. La création d'une courte mélodie : dix mesures quatre-quatre, la tonalité toujours en si bémol. À notre niveau, on prend toujours la tonalité de si bémol, je veux des noires, des blanches, puis des soupirs. » Je peux donner un thème, par exemple ça peut être la nature ou la joie. Je peux donner une émotion aussi et le jeune va s'asseoir devant l'ordinateur et commencer à créer une pièce qui va être adaptée à son instrument. Ce qui est intéressant, c'est qu'il va pouvoir effacer, refaire, écouter, voir si ça lui convient et une fois que son œuvre est complétée, l'écouter complètement et la réécouter pour l'apprendre comme il faut. Et une fois qu'il revient en salle de classe, il peut mieux nous l'interpréter parce qu'il a eu un exemple sonore de sa composition. Avant, ce processus était beaucoup plus long parce que si on prend crayon, papier et instrument, ça peut être assez fastidieux comme travail. Aussi ça peut être long en salle de classe et à entendre, comme chaque école n'a pas nécessairement des cubicules de pratique. Aussi, ils ont besoin de concentration pour créer leur œuvre. Ce n'est pas la même chose que lorsqu'ils viennent pratiquer dans la classe l'œuvre déjà complétée. Moi ça m'aide beaucoup à respecter le niveau des jeunes, c'est-à-dire qu'avec ça, comme le jeune devient plus autonome, il s'installe à l'ordinateur avec sa partition, que je lui demande de faire la transcription, c'est-à-dire de prendre une partition de musique et de la réécrire sur l'ordinateur ou que je lui demande de faire une création. La musique commence là où la parole est impossible à exprimer. La musique est écrite pour l'inexprimable et ce côté-là des liens que l'on tisse avec les jeunes en jouant de la musique et en utilisant le langage, c'est quelque chose qui me rend très fier quand un jeune réussit à jouer d'un instrument et à s'exprimer.

Danse & Techniques et stratégies

Louise P. Laliberté
Enseignante
La danse, c'est le mouvement, et le mouvement est ce qu'il y a de plus naturel chez l'enfant. Par exemple, on va voir un petit bébé dans sa couchette danser bien avant qu'il soit capable de marcher. Donc la danse c'est bouger. On peut bouger de plusieurs façons, bouger simplement par réaction à une musique ou bouger parce qu'on nous demande de bouger d'une certaine façon, donc en suivant une chorégraphie qu'on nous montre.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
Dans le programme-cadre, sous les attentes de chaque année d'études, on trouve un outil pratique qui est le tableau des fondements. Chaque tableau contient les éléments clés correspondant au domaine : les principes esthétiques à explorer à l'aide des éléments clés, les techniques à exploiter et les formes de représentation à l'étude. Ce tableau, cumulatif selon l'année d'étude, indique la théorie à enseigner ainsi que quelques explications, définitions et précisions spécifiques à l'année d'études.

Louise P. Laliberté
Enseignante
À l'élémentaire on a un curriculum qui nous suggère différentes formes de représentations en danse. On peut passer de la danse créative à la danse folklorique et à la danse classique, plus spécifiquement le ballet en sixième année. En huitième année, on va parler des danses théâtrales. On a aussi les danses ethniques qui sont très importantes pour notre société puisqu'on a des gens qui viennent de partout. La danse couvre plusieurs styles, plusieurs modes. Alors selon les demandes ou les attentes du curriculum on va travailler, par exemple, un élément clé, que ce soit, les parties du corps, l'énergie, le temps, l'espace ou l'interrelation entre les danseurs. On peut passer plusieurs leçons sur un seul élément clé ou on peut les combiner. On peut également parler de principes esthétiques, C'est quand on regarde l'ensemble d'une danse, n'importe quelle sorte de danse, et qu'on pense à ce qui ressort le plus, au rythme et aux mouvements. Est-ce qu'on va voir plus d'équilibre ou d'harmonie, d'unité ou de variété. C'est les principes qu'on nous suggère dans le curriculum et qui sont importants pour voir l'ensemble d'une danse. Qu'est-ce qui ressort le plus? On va naturellement parler de techniques de danse. Il y a des techniques plus précises, par exemple en ballet, mais il y a des techniques qui reviennent dans toutes les danses, par exemple les techniques de respiration, les techniques de base du corps, la façon de bouger chaque partie du corps. On a des techniques ensuite qui vont avec les pas, les figures, les différents mouvements qui sont demandés par les danses ou par les chorégraphies. Quand on commence une leçon en danse, c'est important d'échauffer le corps. Il y a plusieurs façons de le faire. Ça peut être l'enseignante qui est en avant qui suggère différents mouvements pour chaque partie du corps.

« On doit faire notre échauffement. Alors pour notre échauffement, ce matin, je vais vous demander, je vais vous diviser en équipes. Je vais vous demander de choisir un exercice pour chaque partie du corps, alors je vais vous diviser en groupes. »

On peut demander aux élèves de trouver des exercices eux-mêmes. Ils sont capables, ils en font toujours au gymnase et c'est la même chose. C'est les mêmes échauffements ou à peu près, il s'agit juste de peut-être ajouter de la musique pour leur donner le sens du rythme, de la pulsation qui va de paire avec la danse. Alors, l'échauffement est très important avant chaque danse. Ensuite, si on parle de la danse folklorique, comme aujourd'hui, on va voir des techniques plus spécifiques à la sorte de danse. En contredanse, c'est important de faire des pas sautillés, de faire des pas chassés, alors on voit les sortes de pas. On va parler aussi de l'espace utilisé parce qu'on est en deux lignes. C'est important qu'on fasse des pas de la même longueur, puisqu'on doit se déplacer toujours avec nos voisins en ligne droite. Donc, si un voisin fait un grand pas, puis l'autre un petit pas, on arrive plus et la ligne ne reste pas droite. Donc, c'est important d'avoir des pas égaux. La distance entre les danseurs est importante, puisqu'on va circuler entre les personnes. Donc ce sont des techniques qui ont plus rapport à l'espace.

Quand on parle de techniques d'interprétation, c'est la façon dont on va projeter la danse avec notre corps, avec notre visage, avec notre façon de bouger. Dans

le cas, par exemple, de la danse d'aujourd'hui on devait se mettre dans la peau d'un ancien canadien qui, après sa journée d'ouvrage, veut relaxer, veut s'amuser, et le fait en inventant des danses. Donc, c'est la joie de vivre qu'on voit et il faut un petit peu visualiser ça dans notre tête pour ensuite le vivre avec notre corps.

On a développé avec le Centre franco-ontarien, il y a quelques années, une cassette qui s'appelle *Appréciaction* pour pouvoir présenter, partout en Ontario, des danses de différentes ethnies. Cette cassette nous permet de faire l'appréciation artistique parce que ce n'est pas toutes les communautés qui ont accès à des spectacles de danse.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
L'éducation artistique est une composante fondamentale du curriculum d'enseignement en Ontario. C'est souvent par les arts que les élèves parviennent à s'exprimer avec plus d'aisance et de spontanéité. L'une des tâches du personnel enseignant est d'encourager, de développer et de faciliter ce moyen d'expression qui reflète à la fois les champs d'intérêt et les expériences personnelles et culturelles de l'élève.

Lise Goulet
Agente d'éducation
C'est certain que lorsqu'on est en processus, lorsqu'on met l'élève en état de travail par les processus, que ce soit le processus de création pour les habiletés techniques et la pensée créative ou le processus d'analyse critique pour développer les habiletés supérieures de la pensée, s'habituer au travail d'objectivation, d'autoévaluation, de réflexion, de confrontation des idées est nécessaire et ça s'apprend.

Carl Dussault
Enseignant
Je sais que c'est un gros défi parce que souvent, les moyens, le temps et les connaissances ne sont pas toujours là pour qu'on se sente compétent, mais il y a beaucoup de ressources aujourd'hui qui sont utiles, soit Internet, soit des livres ou des méthodes qu'on peut acheter et qui montrent, étape par étape, les choses à faire.

Lise Goulet
Agente d'éducation
J'ai besoin de la créativité. Comment est-ce que j'arrive à des produits qui sont plus créateur? Comment est-ce que j'habitue mon intelligence, quelle qu'elle soit? Comment est-ce que je l'habitue à être plus souple, plus fluide, à entrevoir des possibilités farfelues, parce que c'est là qu'on trouve des solutions créatives?

Louise P. Laliberté
Enseignante
Il faut juste partir de leur expérience, de ce qu'ils ont à nous donner. On part avec ça et on ne peut jamais se tromper. On a juste à les guider à travers ça.

Lise Goulet
Agente d'éducation
Moi je dirais que, à compétences égales, pour l'embauche d'un prof, il faut choisir le prof qui a une expérience dans les arts parce qu'on veut bâtir de la capacité pour les arts alors, à compétences égales, lorsque possible, on s'informe. Est-ce que la personne a des habiletés sur le plan des arts, a des intérêts pour les arts? Parce que ce n'est pas seulement les habiletés qui sont importantes, il y a aussi l'intérêt. Quand tu as l'intérêt, tu vas aller développer les habiletés, tu vas aller chercher les ressources.

Caroline Defoy
Enseignante
L'importance des arts est énorme dans une école, que ce soit pour exposer les enfants aux sensibilités des arts visuels, de la musique ou de l'art dramatique. Ça leur permet de vivre des activités qui vont rejoindre différentes intelligences motrices ou spatiales. Donc, s'ils n'avaient pas l'occasion de faire ça, plusieurs enfants seraient moins enthousiastes par rapport à leur apprentissage.

Lise Goulet
Agente d'éducation
Finalement, le rôle de la direction d'école, c'est de se rendre compte qu'un programme artistique dans son école favorise la réussite scolaire. Les élèves sont en action, sont en processus d'apprentissage, en processus de création et d'analyse critique, alors c'est important de se rendre compte que cette façon naturelle d'aborder l'apprentissage que sont les processus favorise la réussite scolaire : l'élève fait des choix, on travaille avec ses choix, on l'amène à les peaufiner, à les raffiner, etc. C'est certain que l'élève va réussir, puis cette réussite en engendre d'autres parce qu'il y a toutes sortes de transferts positifs qui peuvent se faire de la pratique artistique aux autres matières.

Anne-Marie Villeneuve
Directrice d'école
C'est à vous maintenant de nourrir la créativité et l'imagination de vos élèves.